



IPA 2

Improving school transitions



Funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Module 1

QUESTIONS D'AUTO-ÉVALUATION

POLIBIENESTAR
UNIVERSITAT DE VALÈNCIA



FPDA - Federação Portuguesa de Autismo



Autismo Burgos
Federación Autismo Castilla y León



FONDACIJA HILJADU ŽELJA

socialIT
software & consulting

ae Autism
Europe

1. toutes les personnes atteintes d'autisme :

- a) sont agressifs
- b) ont des troubles de la communication sociale**
- c) ont une intelligence moyenne
- d) faire preuve de compétences particulières

Les troubles de la communication sociale sont l'une des caractéristiques fondamentales du spectre autistique. Bien que ces troubles soient très prononcés chez certaines personnes autistes et un peu plus légers chez d'autres, il n'existe pratiquement aucune personne atteinte de TSA qui ne présente pas de difficultés dans le domaine de la communication sociale.

2. La capacité d'attribuer des états mentaux à d'autres personnes est connue sous le nom de théorie de.. :

- a) les fonctions exécutives
- b) la cohérence centrale
- c) l'esprit**
- (d) dysfonctionnement sensoriel

La théorie de l'esprit est la capacité d'attribuer certains états mentaux à nous-mêmes et à d'autres personnes, tels que des intentions, des désirs, des croyances, etc.

3. Les enfants autistes ont plus de difficultés à :

- a) le jeu imaginatif commun**
- (b) les jeux de motricité globale
- c) l'alignement des objets
- (d) les objets en rotation

Les enfants autistes peuvent être très agiles. Ils aiment souvent arranger ou tourner les objets de manière stéréotypée. Ils montrent les plus grandes difficultés dans les jeux imaginatifs avec d'autres enfants.

4. Anxiété et stress :

- a) ils bloquent les activités stéréotypées
- (b) réduire la fréquence des comportements stéréotypés
- (c) augmenter la fréquence des comportements stéréotypés**
- d) n'ont aucun effet sur la fréquence des comportements stéréotypés.

Certaines personnes autistes essaient de faire face à l'anxiété et au stress en répétant les mêmes activités. Par conséquent, l'anxiété et le stress sont associés à une fréquence plus élevée de comportements stéréotypés.

5. Si un élève autiste s'intéresse aux animaux, il doit l'être :

- (a) interrompu lorsqu'il commence à parler d'animaux
- (b) puni
- (c) ignoré

d) est encouragé à utiliser son intérêt pour s'informer sur des sujets différents

On pensait autrefois que les intérêts et les talents particuliers des personnes autistes ne devaient pas être encouragés. Cependant, l'expérience quotidienne et de nombreuses études montrent que les intérêts particuliers peuvent être utilisés dans le processus d'apprentissage. Si, par exemple, un élève autiste a un intérêt marqué pour les animaux, le contenu lié aux animaux peut être utilisé pour enseigner la lecture, l'écriture, l'arithmétique et de nombreuses autres compétences scolaires.

6. Un élève autiste qui se bouche les oreilles lorsque les autres enfants chantent

:

- a) n'aime pas la musique
- (b) n'est pas bien élevé
- c) veut attirer l'attention sur lui

d) est probablement hypersensible

De nombreux enfants autistes sont hypersensibles aux sons d'une certaine fréquence. Par conséquent, ils se bouchent les oreilles pour se protéger des stimuli qui ne leur conviennent pas.

7. Le facteur de risque pour l'apparition de l'autisme est :

- (a) Vaccin ROR
- b) les activités à l'écran
- (c) l'âge de la mère**
- (d) l'hérédité récessive

La cause exacte de l'autisme n'est pas connue, mais on sait qu'il existe certains facteurs de risque qui augmentent la probabilité de développer l'autisme. L'un des facteurs de risque bien étudiés est l'âge de la mère.

8. Une forme régressive de l'autisme se produit souvent :

- (a) en période prénatale
- (b) à la fin de la première année de vie

(c) vers le 20e mois

(d) à l'adolescence

L'autisme se développe dans la petite enfance. Chez certains enfants, des comportements atypiques peuvent être observés au cours de la première année de vie. En revanche, chez les enfants atteints d'une forme régressive d'autisme, le développement précoce est normal jusqu'à l'apparition de la régression (c'est-à-dire la perte des compétences acquises antérieurement) et de la stéréotypie, qui survient en moyenne vers l'âge de 20 mois.

9. Sur le spectre autistique :

a) il y a plus d'hommes que de femmes

b) il y a plus de femmes que d'hommes

(c) le rapport hommes/femmes dépend du revenu national

(d) un nombre égal d'hommes et de femmes

Bien que la proportion d'hommes et de femmes sur le spectre autistique varie selon le type d'étude et la période à laquelle la recherche a été menée, il ne fait aucun doute que le nombre d'hommes autistes est nettement supérieur à celui des femmes.

10. Les personnes souffrant d'autisme et de TDAH concomitants ont généralement

:

a) des symptômes moins graves et une moindre tendance aux comportements répétitifs

(b) des symptômes moins graves et une plus grande tendance au comportement répétitif

(c) des symptômes plus sévères et une moindre tendance au comportement répétitif

(d) des symptômes plus graves et une plus grande tendance au comportement répétitif

Le TDAH est un trouble du développement neurologique qui peut être associé à l'autisme. Les enfants atteints des deux troubles ont tendance à présenter des symptômes un peu plus graves et des comportements répétitifs plus fréquents que les enfants atteints d'autisme sans TDAH associé.

11. Chez les personnes autistes, les troubles psychiatriques concomitants les plus fréquents sont :

(a) la dépression et la schizophrénie

b) l'anxiété et la dépression

(c) la toxicomanie et les troubles de la personnalité

(d) la schizophrénie et les troubles de la personnalité

Il n'est pas rare que les personnes autistes développent un trouble psychiatrique supplémentaire. Les troubles psychiatriques les plus fréquemment associés à l'autisme sont l'anxiété et la dépression.

12. L'épilepsie chez les personnes atteintes d'autisme :

- a) est très rare
- b) elle est traitée par des médicaments spécifiques pour l'épilepsie dans l'autisme.
- (c) empêche la scolarisation
- d) est plus fréquent que chez les personnes neurotypiques**

Par rapport à la population typique, l'épilepsie est beaucoup plus fréquente chez les personnes atteintes d'autisme. L'épilepsie est particulièrement fréquente chez les personnes autistes qui présentent une forme de déficience intellectuelle.

13. Les troubles du sommeil chez les personnes autistes sont régulés par :

- (a) des médicaments
- b) l'hypnose
- c) musique de relaxation
- d) une combinaison d'hygiène du sommeil, de techniques comportementales et de médicaments.**

Chez les personnes autistes qui présentent un trouble du sommeil, il est important de déterminer la véritable cause de ce trouble. S'il n'existe pas de maladies organiques susceptibles de provoquer des troubles du sommeil, le traitement associe généralement une hygiène du sommeil, des techniques comportementales et des médicaments.

14. Les recherches sur les changements développementaux dans l'autisme montrent que :

- a) l'autisme est surmonté avec le temps
- b) la régression se produit à l'adolescence chez la majorité des personnes autistes.
- c) la stabilité du diagnostic de l'autisme dans la petite enfance est inférieure à 20 %.
- d) l'autisme est un trouble qui dure toute la vie et dont l'issue est variable.**

Il n'y a pas de traitement pour l'autisme. L'autisme correctement diagnostiqué est stable, de sorte que les enfants autistes deviennent des adultes autistes. Bien qu'il existe

certaines facteurs prédictifs de l'issue des troubles autistiques, il n'est pas possible d'établir un pronostic précis. L'issue de l'autisme est extrêmement variable et est conditionnée par un certain nombre de facteurs, tant ceux liés à la personne autiste que ceux liés à l'environnement et aux aides fournies.

15. Un soutien doit être apporté aux personnes atteintes d'autisme à différentes étapes de leur vie :

- (a) par des professionnels uniquement
- (b) uniquement par les membres de la famille qui les connaissent bien
- (c) par le personnel médical
- (d) par des personnes et des services différents travaillant ensemble**

Les besoins de soutien des personnes autistes changent à différentes étapes de la vie. Le soutien ne doit pas se limiter à des services spécialisés. Différentes personnes et différents services doivent collaborer et coordonner leurs activités afin de fournir un soutien individualisé à une personne autiste.